

au-dessus de lui et logée dans la gouttière costale. Vers le milieu de l'espace intercostal, le tronc nerveux s'écarte un peu de la côte supérieure et fournit un rameau qui longe pendant quelque temps le bord supérieur de la côte située au-dessous et qui s'épuise dans les muscles. Le nerf continue à cheminer entre les deux muscles de l'espace intercostal et, tout à fait en avant, entre l'intercostal interne et une lamelle fibreuse analogue à celle qui le séparait de la plèvre en arrière. Arrivé au bord latéral du sternum, il s'épuise en rameaux cutanés qui traversent les insertions costales et sternales du grand pectoral. Ces rameaux, *rameaux perforants antérieurs*, se divisent en filets dirigés vers la ligne médiane et en filets plus longs, qui se portent en arrière à la rencontre des divisions antérieures des rameaux perforants latéraux. Ils sont tous destinés à la peau de la partie correspondante.

Dans leur trajet, les nerfs intercostaux fournissent tous des rameaux nombreux, très ténus, aux muscles intercostaux, ainsi que des filets qui contournent la face interne des côtes pour s'anastomoser avec le nerf de l'espace situé au-dessus. Outre ces filets peu importants, ils émettent chacun un *rameau perforant latéral*. Ce rameau, toujours assez considérable, naît de la partie moyenne de l'espace intercostal, perfore le muscle intercostal externe et gagne l'angle antérieur des côtes au niveau de l'extrémité des digitations du grand dentelé et du grand oblique. Devenu alors superficiel, il se divise aussitôt en deux branches, l'une antérieure, qui se porte vers le sternum, et l'autre postérieure, qui se dirige en arrière (fig. 233, 8). Toutes les deux longent le bord latéral du thorax et s'épuisent dans les téguments. Comme on l'a fait remarquer, la série des différents rameaux perforants se trouve sur une ligne verticale qui part de la partie moyenne du creux de l'aisselle pour rejoindre la crête iliaque à l'union du quart antérieur avec les trois quarts postérieurs de cette crête.

**B. Caractères particuliers.** — *Premier nerf dorsal.* — La branche antérieure de ce nerf est beaucoup plus volumineuse que celle des autres nerfs dorsaux; elle se divise en deux parties, dont l'une ascendante, passe sur le col de la première côte et se rend dans le plexus brachial, tandis que l'autre forme le premier nerf intercostal, qui ne fournit jamais de rameau perforant latéral.

*Deuxième et troisième nerfs intercostaux.* — Ces deux nerfs donnent un *rameau perforant latéral*, divisé en rameau antérieur dirigé vers le sternum, et en rameau postérieur, qui va s'anastomoser avec l'accessoire du brachial cutané interne et se distribuer à la peau de la partie postérieure et interne du bras (fig. 233, 26, 27).

*Quatrième et cinquième nerfs intercostaux.* — Les *rameaux perforants latéraux* fournissent des filets assez volumineux à la mamelle et au mamelon. Leur *rameau perforant antérieur*, outre les filets cutanés antérieurs, donne des divisions au muscle triangulaire du sternum.

*Sixième et septième nerfs intercostaux.* — Ce qui les distingue des autres,

supinateur. — 9) Rameau du deuxième radial. — 10) Rameau du court supinateur. — 11, 14) Rameaux des muscles postérieurs et superficiels. — 12) Rameau des muscles court extenseur du pouce et long abducteur du pouce. — 13) Rameau des muscles long extenseur de l'index. — 14) Rameau terminal de la branche postérieure du radial. — 15) Nerf axillaire. — 16) Rameau cutané externe du radial. — 17) Branche terminale de l'axillaire contournant le col chirurgical de l'humérus.

c'est qu'ils donnent plusieurs filets à la partie supérieure des muscles grand droit et grand oblique de l'abdomen.

*Huitième, neuvième, dixième et onzième nerfs intercostaux.* — Leur trajet entre les fausses côtes est analogue à celui des précédents, mais comme ces espaces intercostaux s'étendent beaucoup moins en avant, ces nerfs croisent la face interne du cartilage costal, traversent les insertions du diaphragme et cheminent entre les muscles transverse et petit oblique. Après avoir fourni des filets à ces muscles, ils arrivent au bord externe du grand droit, pénètrent entre ses fibres, donnent un premier *rameau perforant antérieur*, traversent ce muscle de dehors en dedans, lui abandonnent des filets et gagnent son bord interne en se terminant par un *second rameau perforant antérieur*. Les deux séries de rameaux perforants antérieurs sont situés le long des bords interne et externe du muscle grand droit de l'abdomen. — Le *rameau perforant latéral* de ces nerfs traverse le muscle grand oblique avant d'arriver à la peau, et suit une direction de plus en plus oblique de haut en bas et d'arrière en avant.

*Douzième nerf intercostal.* — La paire rachidienne qui le fournit sort entre la douzième vertèbre dorsale et la première lombaire. Ce nerf intercostal s'anastomose avec la première lombaire par un filet descendant, longe le bord inférieur de la dernière côte en croisant la face antérieure du muscle carré des lombes, chemine entre le transverse et le petit oblique, puis entre ce dernier et le grand oblique, et se termine, comme les précédents, par *deux rameaux perforants antérieurs* situés sur les bords interne et externe du muscle grand droit. Son *rameau perforant latéral* est assez volumineux; il se porte à peu près verticalement sous la peau, vers la crête iliaque, qu'il croise, et se termine dans la peau de la partie supérieure des fesses.

#### § IV — Plexus lombaire

*Préparation.* — Inciser crucialement les parois abdominales, enlever avec précaution le paquet intestinal et détacher le feuillet pariétal du péritoine. On trouvera sur les bords du psoas toutes les branches du plexus. D'un côté, on conservera le muscle pour étudier le passage des différents nerfs. Du côté opposé, on enlèvera avec soin toutes les fibres musculaires, ce qui permettra de voir les anastomoses des branches antérieures des paires lombaires et leur division. Pour les branches abdomino-génitales on décollera, dans les lambeaux inférieurs, les trois muscles des parois abdominales, entre lesquels on trouvera les filets nerveux. — Pour le nerf crural, enlever la peau de la face antérieure de la cuisse et la partie supérieure et interne de l'aponévrose crurale. On préparera d'abord les nerfs cutanés, puis les branches profondes, et l'on poursuivra le saphène interne jusqu'à son extrémité. Il n'y a guère de difficulté que pour la préparation de la branche de la gaine des vaisseaux.

Ce plexus (fig. 239) est formé par les anastomoses des branches antérieures des cinq nerfs lombaires. La première de ces branches sort entre la première et la deuxième vertèbre des lombes; la dernière entre la cinquième lombaire et la base du sacrum. Leur volume augmente de la première à la dernière.

L'intrication des faisceaux du plexus lombaire n'est pas aussi compliquée que celle du plexus brachial. Tous les nerfs qui le forment sont unis entre eux par des branches qui vont obliquement en bas, du nerf situé au-dessus à celui qui est au-dessous.

Le *premier nerf lombaire* (branche antérieure) reçoit la branche anastomotique que lui envoie le douzième dorsal, en donne un autre qui descend pour

s'unir au deuxième nerf des lombes, et se termine en se bifurquant en *grande* et en *petite branches abdomino-scrotales*.

Le *deuxième nerf lombaire* reçoit l'anastomose du premier, donne deux branches antérieures, *fémoro-cutanée* et *génito-crurale*, et une division volumineuse qui va rejoindre le troisième nerf lombaire.

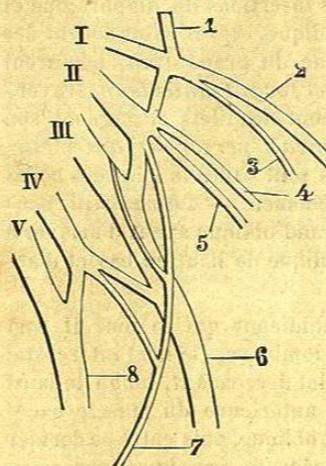


Fig. 239. — Figure schématique du plexus lombaire (\*).

Le *troisième nerf lombaire* reçoit l'anastomose du précédent et donne le *nerf crural*. Le *quatrième nerf lombaire* se partage en trois branches, dont l'une va s'anastomoser avec le troisième, et dont la seconde forme une des racines du nerf obturateur, tandis que la dernière va rejoindre le cinquième nerf lombaire. Les deux autres racines du *nerf obturateur* partent, l'une de l'anastomose qui unit les deuxième et troisième nerfs des lombes, tandis que la seconde tire son origine directement de la branche antérieure du troisième nerf lombaire, avant son union avec le tronc anastomotique venu du deuxième.

Le *cinquième nerf lombaire*, uni à l'anastomose que lui donne le quatrième, forme le *tronc lombo-sacré*, qui se jette dans le plexus sacré (fig. 239).

Le plexus lombaire est situé au-devant des apophyses transverses des vertèbres lombaires et des muscles intertransversaires des lombes; il se trouve logé, en grande partie, au milieu des fibres du muscle grand psoas. Toutes les branches antérieures des nerfs lombaires qui le constituent par leurs anastomoses, sont unies aux ganglions du grand sympathique par les *rami communicantes* (fig. 248, 30).

Le plexus lombaire fournit quatre branches collatérales et trois branches terminales.

#### A. BRANCHES COLLATÉRALES

1<sup>o</sup> BRANCHE GRANDE ABDOMINO-SCROTALE (*grande abdominale* de Cruveilhier, *abdomino-génitale supérieure* de Sappey, *iléo-scrotale* de Chaussier, *musculo-cutanée supérieure* de Bichat). Elle naît du premier nerf lombaire, se dirige en dehors et en bas, émerge de la partie supérieure du grand psoas (fig. 240, 1), passe transversalement entre la face antérieure du carré des lombes, auquel elle donne un filet, et la face postérieure du rein, s'engage entre le transverse et le petit oblique un peu au-dessus de la crête iliaque, reste parallèle à cette crête et se divise, au niveau de l'épine iliaque antérieure et supérieure, en deux rameaux, *abdominal* et *génital*.

a) Le *rameau abdominal* chemine d'abord entre le petit oblique et le transverse, puis entre les deux obliques, donne des rameaux à ces muscles, fournit,

(\* I, II, III, IV, V. Branches antérieures des nerfs lombaires. — 1) Branche anastomotique du douzième nerf dorsal. — 2) Grande abdomino-scrotale. — 3) Petite abdomino-scrotale. — 4) Nerf fémoro-cutané. — 5) Nerf génito-crural. — 6) Nerf crural. — 7) Nerf obturateur. — 8) Tronc lombo-sacré.

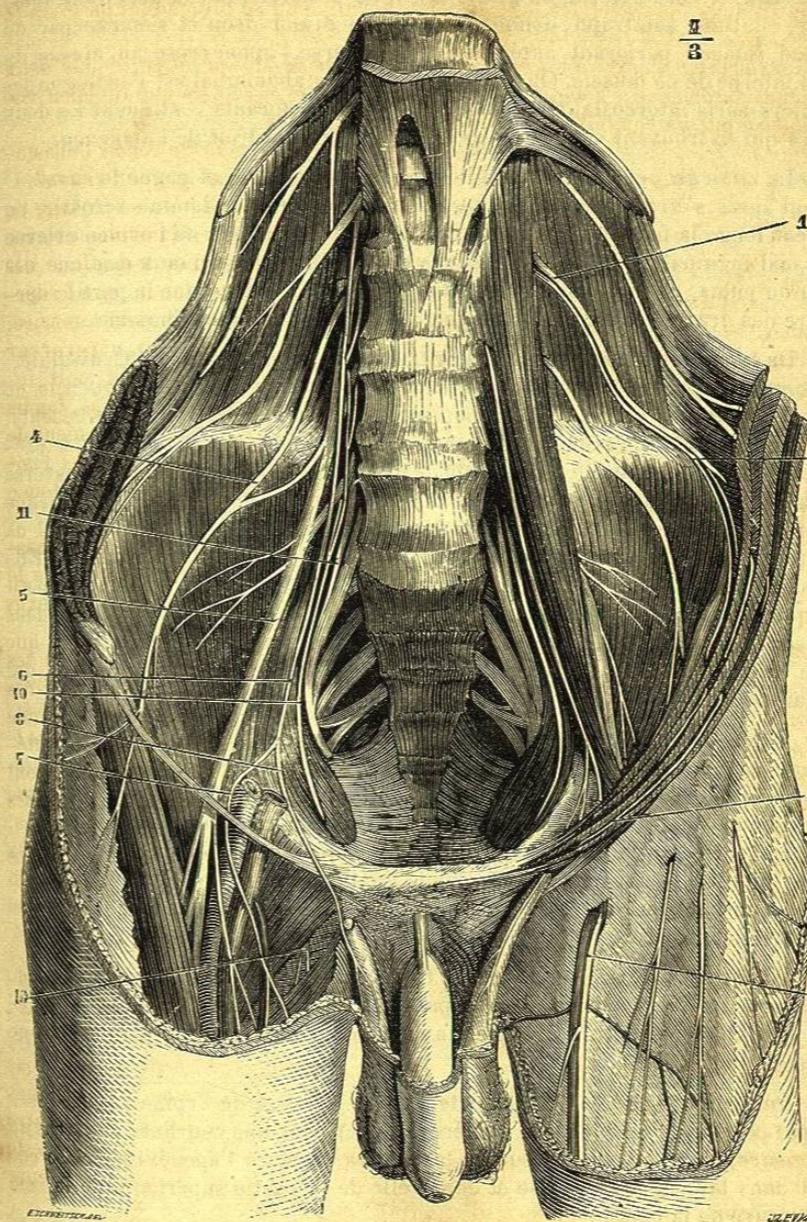


Fig. 240. — Plexus lombaire (à droite, le psoas est enlevé, ainsi que la partie supérieure de l'aponévrose crurale) (\*).

(\* 1) Branche grande abdomino-scrotale. — 2) Son rameau génital. — 3) Branche petite abdomino-scrotale. — 4) Nerf fémoro-cutané. — 5) Nerf crural. — 6) Nerf génito-crural. — 7) Sa branche crurale. — 8) Sa branche génitale. — 9) Branche crurale du génito-crural traversant l'aponévrose fémorale. — 10, 11) Nerf obturateur. — 12) Tronc lombo-sacré.

au niveau du bord externe du grand droit, un premier rameau perforant antérieur, continue son trajet, donne des filets au grand droit et s'épuise par un second rameau perforant antérieur, qui traverse l'aponévrose au niveau du bord interne de ce muscle. On voit que ce rameau abdominal est l'analogue des derniers nerfs intercostaux et que ces rameaux perforants continuent les deux séries qui se trouvent sur les bords du muscle grand droit de l'abdomen.

b) Le *rameau génital* traverse le muscle petit oblique et gagne le canal inguinal après s'être anastomosé avec la branche petite abdomino-scrotale. Ce rameau longe la face supérieure du cordon jusqu'au niveau de l'orifice externe du canal inguinal (fig. 240, 2), et se divise en filets transversaux destinés à la peau du pubis, et en filets descendants qui vont se perdre dans la partie supérieure des grandes lèvres chez la femme et du scrotum chez l'homme.

2<sup>o</sup> BRANCHE PETITE ABDOMINO-SCROTALE (*petite abdominale* de Cruveilhier, *abdomino-génitale inférieure* de Sappey, *musculo-cutanée moyenne* de Bichat). — Cette branche, beaucoup moins volumineuse que la précédente, naît comme elle du premier nerf lombaire. Elle chemine parallèlement à la précédente, le long de la crête iliaque (fig. 240, 3), mais ne perfore le transverse de l'abdomen, auquel elle abandonne des filets, qu'au niveau de l'épine iliaque antéro-supérieure. Elle envoie toujours une anastomose au rameau génital de la grande abdomino-génitale, et s'unit quelquefois en entier à ce rameau. Elle marche ensuite entre le bord inférieur du muscle transverse et celui du petit oblique, traverse le canal inguinal jusqu'à son orifice externe et se répand dans la peau de la partie supérieure du scrotum et des grandes lèvres. On voit que cette branche est l'analogue de la précédente, sauf le rameau abdominal, qui lui fait défaut.

3<sup>o</sup> NERF FÉMORO-CUTANÉ (*inguinal externe* de Cruveilhier, *fémoral-cutané externe* de Lud. Hirschfeld, *inguino-cutané* de Chaussier, *musculo-cutané inférieur* de Bichat). — Il naît du deuxième nerf lombaire, traverse la partie supérieure du grand psoas, au niveau du bord externe du petit psoas, et longe la face interne du muscle iliaque, sur lequel il est appliqué par le fascia iliaca (fig. 240, 4). Il passe alors sous le ligament de Fallope, sort du bassin par l'échancrure qui se trouve entre les deux épines iliaques antérieures et se divise en deux rameaux :

a) *Rameau fémoral*. — On le voit traverser le fascia lata à peu de distance au-dessous de l'arcade crurale et se partager en branches cutanées, qui innervent la peau de la moitié externe et antérieure de la cuisse, jusqu'au voisinage du genou (fig. 241, A, 1).

b) *Rameau fessier*. — Immédiatement au-dessous de l'épine antéro-inférieure, ce rameau se porte en arrière en décrivant une courbure à concavité supérieure, qui croise le tenseur du fascia lata, perfore l'aponévrose et se répand dans la peau de la fesse et dans celle de la partie supérieure de la face postérieure de la cuisse.

4<sup>o</sup> NERF GÉNITO-CRURAL (*inguinal interne* de Cruveilhier, *fémoro-génital* de Sappey, *sus-pubien* de Chaussier). — Comme le précédent, il tire son origine du deuxième nerf des lombes, se porte en bas et en avant et vient émerger vers le bord interne du psoas très près des insertions de ce muscle.

Il devient alors presque vertical, gagne l'artère iliaque externe, dont il

longe le côté antérieur, et se divise en deux rameaux, *externe* et *interne*, à une distance variable en deçà du ligament de Fallope (fig. 240, 6).

a) *Rameau externe* ou *crural*. — Il se dirige vers le bord externe de l'anneau crural, qu'il traverse avec les vaisseaux (fig. 240, 7), contourne un peu l'artère fémorale pour se placer au-devant d'elle et devient bientôt sous-cutané en passant au travers d'une des ouvertures du fascia cribriformis, très souvent avec la veine saphène interne (fig. 240, 9). Ce rameau descend au-devant de l'aponévrose crurale et se divise en filets assez nombreux, qui vont innervier la peau de la partie antéro-interne de la cuisse.

b) *Rameau génital* ou *interne*. — Il pénètre dans le canal inguinal, qu'il traverse dans toute sa longueur, placé au-dessous du cordon spermatique, donne des filets très grêles au crémaster et sort par l'orifice externe de ce canal (fig. 240, 8). Les branches terminales vont se perdre dans la peau de la partie supérieure et postérieure du scrotum chez l'homme, et des grandes lèvres chez la femme; il en est d'autres qui sont destinées à la peau de la partie supérieure et interne de la cuisse.

On remarquera que le cordon est longé, dans le canal inguinal : 1<sup>o</sup> par le rameau génital de la branche grande abdomino-scrotale, qui est situé au-dessus de lui, et 2<sup>o</sup> par le rameau génital du nerf génito-crural, qui est situé au-dessous.

## B. BRANCHES TERMINALES

1<sup>o</sup> NERF OBTURATEUR. — Ce nerf naît, ainsi que nous l'avons dit plus haut, par trois racines, qui proviennent des deuxième, troisième et quatrième nerfs lombaires. Il descend presque verticalement dans l'épaisseur du muscle psoas et émerge sur le bord interne de ce muscle vers le niveau de l'articulation sacro-iliaque, au-dessus et en dedans du tronc lombo-sacré. Le nerf obturateur chemine alors au-dessous du détroit supérieur et parallèlement à cette ligne osseuse, jusqu'au trou sous-pubien. Il accompagne l'artère obturatrice et se trouve placé entre le pectiné et l'obturateur externe et fournit plusieurs branches (fig. 241, B, 2) : a) une première pour le muscle obturateur externe; b) une seconde pour le droit externe; elle se porte en dedans et en bas entre le pectiné et le petit adducteur, et, plus loin entre le moyen adducteur et le grand adducteur; c) une troisième est destinée au moyen adducteur; avant de se perdre dans ce muscle, elle donne souvent un filet qui descend le long de la face interne de la cuisse et va s'anastomoser avec le nerf saphène interne (fig. 241, B, 6); d) une quatrième branche de l'obturateur va innervier le muscle petit adducteur; e) une cinquième, plus volumineuse, va au grand adducteur; f) et enfin des rameaux grêles et peu nombreux qui terminent le nerf obturateur, vont se perdre dans la peau de la partie inférieure et interne de la cuisse.

2<sup>o</sup> NERF CRURAL. — Ce nerf volumineux est formé par le troisième nerf lombaire et par les anastomoses que lui envoient le quatrième et le deuxième; il traverse le psoas, apparaît sur le bord externe de ce muscle à peu près au niveau de l'articulation sacro-vertébrale, et se loge ensuite dans la gouttière qui sépare le psoas et le muscle iliaque. Il est placé au-dessous du fascia iliaca et passe sous le ligament de Fallope en dehors de l'anneau crural, dont le sépare la bandelette iléo-pectinée, dépendance du fascia iliaca.

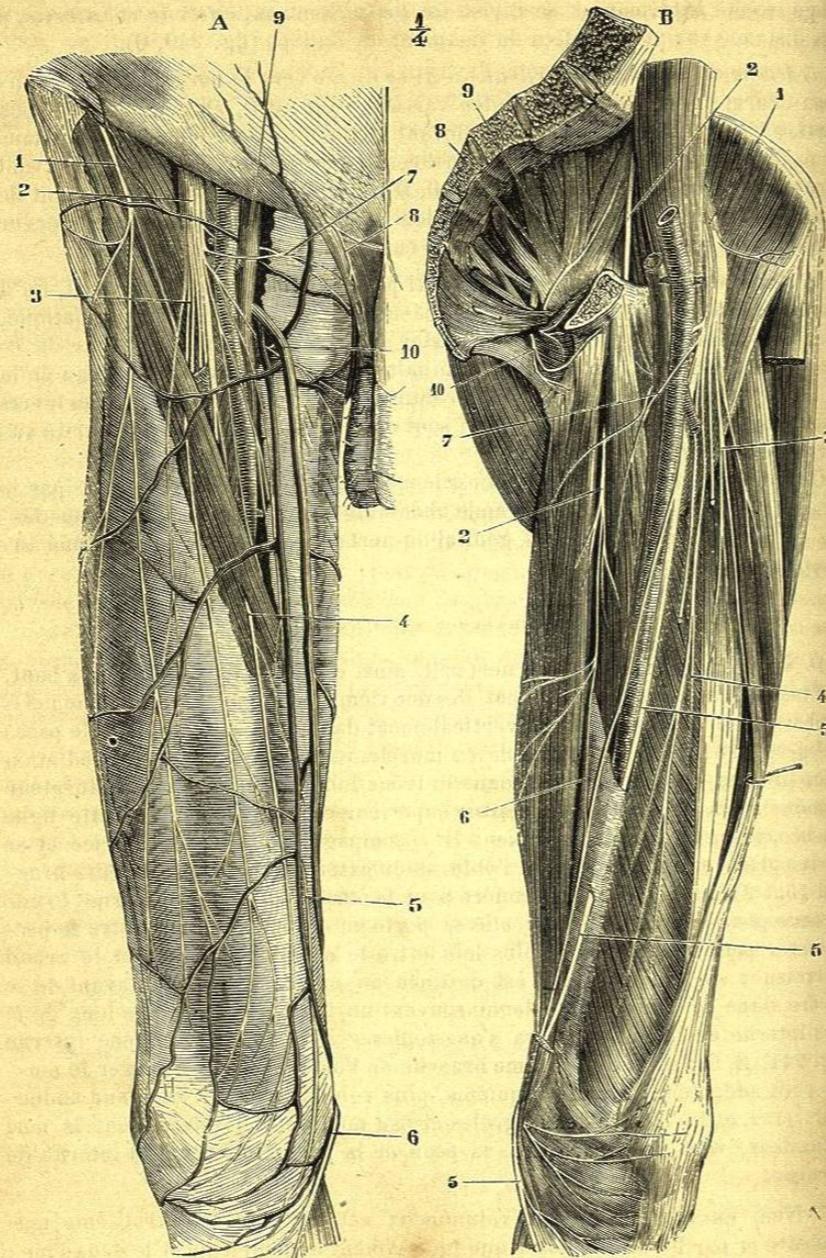


FIG. 241. — Nerf crural (\*).

(\* A. Branches superficielles du nerf crural. — 1) Nerf fémoro-cutané. — 2) Nerf crural. — 3) Branche perforante supérieure. — 4) Branche perforante moyenne. — 5) Branche perforante inférieure. — 6) Nerf saphène interne. — 7) Nerf musculo-cutané interne. — 8) Rameau génital de la branche grande abdomino-scrotale. — 9) Veine crurale. — 10) Veine saphène interne.  
B. Branches profondes du nerf crural. — (Les rameaux perforants sont sectionnés au niveau du

Les branches collatérales qu'il fournit sont destinées aux muscles psoas et iliaque.

A peu de distance au-dessous du ligament de Fallope, le nerf crural traverse l'aponévrose du psoas iliaque et se partage en branches terminales, dont deux sont *antérieures* et deux *postérieures*. Les deux branches antérieures sont *musculo-cutanées* et se divisent en *musculo-cutanée externe*, très considérable, et en *musculo-cutanée interne*, très petite. Les deux branches postérieures sont l'une *externe*, musculaire, *nerf du triceps fémoral*, l'autre *interne*, cutanée, *nerf saphène interne*.

1<sup>o</sup> *Nerf musculo-cutané externe*. — Ce nerf est superficiel et assez volumineux ; son tronc est court et se divise bientôt en branches musculaires, petites et peu nombreuses, destinées au couturier, et en trois branches cutanées ou perforantes.

Les branches cutanées traversent toutes les trois le muscle couturier et, en raison même de la direction de ce muscle, oblique de haut en bas et de dehors en dedans ; la branche la plus externe le perfore plus haut que la moyenne, et celle-ci plus haut que la troisième.

a) La *branche perforante supérieure* ou *externe* traverse le tiers supérieur du couturier (fig. 241, A, 3), puis un peu plus bas, l'aponévrose fémorale, devient sous-cutanée et se répand dans la peau de la face antérieure de la cuisse jusqu'au voisinage du genou. Ses rameaux sont situés plus en dedans que ceux du nerf fémoro-cutané, auxquels ils sont à peu près parallèles.

b) La *branche perforante moyenne* se porte en bas, traverse le couturier vers la partie moyenne de ce muscle (fig. 241, A, 4) perfore un peu plus loin l'aponévrose crurale et se termine par des filets destinés à la peau de la partie antérieure et inférieure de la cuisse jusqu'au côté interne du genou.

c) La *branche perforante interne* ou *inférieure* se dirige en bas et un peu en dedans, gagne la face postérieure du couturier vers le tiers inférieur de la cuisse, traverse ce muscle, puis l'aponévrose, donne des filets à la peau de la partie inférieure et interne de la cuisse (fig. 241, A, 5) et des ramuscules qui vont s'anastomoser avec le nerf saphène interne. Cette branche, à peu de distance de son origine, émet un rameau peu considérable, *branche accessoire du nerf saphène interne* de Cruveilhier, qui perfore la gaine des vaisseaux et croise la face antérieure de l'artère fémorale, qu'elle longe jusqu'à l'anneau du troisième adducteur. A ce niveau, ce rameau devient sous-cutané et s'épuise en filets destinés à la peau et en filets anastomosés avec le nerf saphène interne et avec la terminaison du nerf obturateur.

2<sup>o</sup> *Nerf musculo-cutané interne* (*petite branche musculo-cutanée* de Sappey ; *branche de la gaine des vaisseaux fémoraux* de Cruveilhier). — Cette petite branche nerveuse, dont la disposition est très variable, se dirige en dedans et se partage aussitôt en plusieurs rameaux, qui perforent tous la gaine des vaisseaux fémoraux et passent au-devant et en arrière de la veine et de l'artère. Ils sortent de cette gaine et vont les uns dans les muscles pectiné et moyen adducteur, tandis que les autres, continuant le trajet primitif, se

point où ils pénètrent dans le couturier.) 1) Nerf crural. — 2, 2) Nerf obturateur. — 3) Branche du droit antérieur. — 4) Branche du vaste interne. — 5, 5, 5) Nerf saphène interne. — 6) Anastomose de l'obturateur avec le saphène interne. — 7) Nerf musculo-cutané interne. — 8) Nerfs sacrés formant le plexus sacré. — 9) Nerf du muscle obturateur interne. — 10) Nerf honteux interne.

portent en bas et en dedans pour se perdre dans la peau de la partie supérieure et interne de la cuisse (fig. 241 A, 7 et B, 7).

3° *Nerf du triceps fémoral.* — Tantôt ce nerf est constitué par un tronc commun, qui se divise plus loin, tantôt et plus souvent il naît par trois branches isolées destinées aux trois portions du muscle triceps.

a) La *branche du droit antérieur* se porte en bas, s'engage sous la face profonde de ce muscle (fig. 241 B, 3) et se partage en rameaux ascendants et en rameaux descendants.

b) La *branche du vaste externe* passe d'abord sous le droit antérieur, puis sous le bord du vaste externe et se perd dans ce dernier muscle.

c) La *branche du vaste interne* se partage bientôt en plusieurs rameaux, qui vont se perdre à différentes hauteurs dans ce muscle. Il en est que l'on peut suivre assez loin jusqu'au-devant de l'anneau du troisième adducteur (fig. 241 B, 4). Cette branche fournit aussi des rameaux à la partie supérieure de l'articulation du genou.

4° *Nerf saphène interne.* — Ce nerf est exclusivement cutané; il se porte, aussitôt après son origine, en bas et en dedans, vers la gaine des vaisseaux fémoraux, traverse cette gaine, longe la face antérieure et externe de l'artère crurale jusque dans l'anneau du troisième adducteur, perfore la paroi antérieure de cette gaine fibreuse (fig. 241 B, 5, 5) et se place entre le tendon du couturier et celui du grand adducteur, puis entre le premier et celui du droit interne. Il contourne alors le condyle interne du fémur et se divise en deux branches.

a) *Branche rotulienne ou transversale.* — Elle traverse l'aponévrose, se dirige vers la rotule de dedans en dehors et d'arrière en avant, en décrivant une courbure à concavité supérieure (fig. 241 A, 6 et B, 5) et se divise en rameaux, dont les uns gagnent la base, les autres le sommet de la rotule, pour se perdre dans la peau des parties supérieure, antérieure, inférieure et interne du genou.

b) *Branche jambière ou descendante.* — Cette branche, toujours plus volumineuse que la branche rotulienne, traverse l'aponévrose et rejoint la veine saphène interne, qu'elle accompagne, sans toutefois affecter de rapports fixes avec elle, en raison de la variabilité de position de ce vaisseau. Elle descend ensuite verticalement jusqu'à la malléole interne, donne des rameaux nombreux à la peau de la moitié interne de la jambe (fig. 244 A, 9), et se termine, au-devant de cette malléole (fig. 245, 16) par des divisions destinées aux téguments de la partie interne du pied et aux articulations tarsiennes (fig. 245 B, 16).

Vers le tiers inférieur de la cuisse, le nerf saphène interne reçoit une anastomose du nerf obturateur (fig. 241 B, 6) et fournit quelques filets à la peau de la partie postérieure, inférieure et interne de la cuisse et à celle qui recouvre le creux poplité.

3° *TRONC LOMBO-SACRÉ.* — Ce tronc nerveux, fourni par le cinquième nerf lombaire et l'anastomose du quatrième, se porte verticalement en bas, croise l'articulation sacro-iliaque, reste appliqué contre le bord du sacrum, dont il suit la courbure et se jette dans le bord supérieur du plexus sacré. A sa partie supérieure, le tronc lombo-sacré est situé en dedans du nerf obturateur, auquel il est parallèle (fig. 240, 11).

### § V — Plexus sacré

*Préparation.* — Enlever les viscères abdominaux suivant les procédés ordinaires, mais en laissant la partie inférieure du rectum; détacher le péritoine et préparer le plexus sacré, que l'on trouvera au-devant du muscle pyramidal. — Pour le nerf honteux interne, faire la préparation indiquée pour l'artère du même nom. — Pour le petit sciatique, détacher le muscle grand fessier à ses insertions au sacrum et le rejeter en dehors; on trouvera en dessous le petit et le grand sciatiques. — La préparation du grand sciatique ne présente guère de difficultés, si ce n'est pour les nerfs du pied; mais avec un peu de soin et d'habitude des dissections, on arrivera à bien isoler tous les filets, en ayant la précaution de les préparer du tronc vers les extrémités.

Le *plexus sacré* est formé par les branches antérieures des trois premiers nerfs sacrés, auxquelles se joignent en haut le tronc lombo-sacré et en bas une

division de la branche antérieure du quatrième nerf sacré (fig. 241, B, 8). Ces branches, d'autant plus volumineuses qu'elles sont plus supérieures, sortent toutes par les trous sacrés antérieurs, s'anastomosent par les *rami communicantes* avec les ganglions sympathiques (fig. 248, 4) et se portent en dehors. La première est très oblique de haut en bas et de dedans en dehors, et répond au bord supérieur du muscle pyramidal; c'est elle qui reçoit le tronc lombo-sacré. La deuxième, un peu moins oblique que la précédente, répond à la face antérieure du muscle pyramidal, la troisième est à peu près horizontale et située au voisinage du bord inférieur du même muscle. La quatrième, assez petite, se divise, pres-

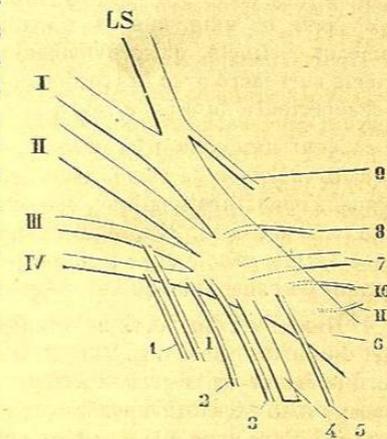


FIG. 242.  
Figure schématique du plexus sacré (\*).

que aussitôt après sa sortie du dernier trou sacré antérieur, en trois rameaux, dont le supérieur va se jeter dans le plexus sacré, le moyen dans le plexus hypogastrique et l'inférieur dans le muscle ischio-coccygien et la peau de la région correspondante.

Toutes ces branches se réunissent par leurs bords et forment par leur fusion le plexus sacré. En raison de la direction des nerfs sacrés et de leur convergence en un tronc unique, ce plexus présente la forme d'un triangle dont la base est au sacrum dans toute l'étendue de la face antérieure de cet os et dont le sommet répond au bord inférieur de la grande échancrure sciatique. La face antérieure du plexus sacré est recouverte par l'aponévrose pelvienne, qui le sépare de l'artère et de la veine hypogastriques, ainsi que du péritoine et du rectum; sa face postérieure répond à la face antérieure du muscle pyramidal. Le plexus sacré fournit des branches collatérales au nombre de dix et une seule branche terminale.

(\* LS. Tronc lombo-sacré. — I, II, III. Branches antérieures des trois premiers nerfs sacrés. — IV. Rameau supérieur de la branche antérieure du quatrième. — 1, 1) Branches viscérales du plexus sacré. — 2) Nerf du releveur de l'anus. — 3) Nerf hémorrhoidal. — 4) Nerf honteux interne. — 5) Nerf du muscle obturateur interne. — 6) Grand nerf sciatique. — 7) Nerf petit sciatique ou fessier inférieur. — 8) Nerf du muscle pyramidal. — 9) Nerf fessier supérieur. — 10) Nerf du jumeau supérieur. — 11) Nerf du jumeau inférieur et du carré crural.